

Comme suite à la visite du Musée Vivenel, et à titre de délégué départemental de la Société préhistorique française, M. Boutanquoi tient à signaler que les silex taillés placés sur une panoplie dans la salle ancien garage sont des faux connus sous le nom de faux de Beauvais ; ils ont été fabriqués, vers 1880. Ces faux sont à leur place dans un musée à titre de comparaison, mais ils doivent être signalés, par une étiquette, à l'attention des visiteurs.



*Visite de Notre-Dame de Bon-Secours  
de Compiègne*

A l'issue de la conférence de M. Barré, les membres de la Société se sont rendus à la chapelle de Bon-Secours, ainsi que le comportait l'ordre du jour.

Le monument visité ne remonte pas à une haute antiquité, il date seulement de 1637.

C'est une manière d'ex-voto de la ville, à la suite d'un vœu auquel la peste qui avait envahi la ville poussa les habitants.

« Incontinent le vœu, disent les archives, le fléau cessa dans le fort de sa furie ».

La chapelle fut consacrée en 1653.

Les autorités de la ville y renouvelèrent le vœu des ancêtres au centenaire de 1737 et après les événements de 1814 et 1815.

Le retable dû au sculpteur Billon, l'image miraculeuse du père Boniface, les statues de saint Roch et saint Sébastien et deux tableaux en bois du XIII<sup>e</sup> siècle sont les objets qui méritent plus particulièrement d'être signalés.

Ajoutons que cette chapelle fut sauvée à la Révolution par M. Le Caron de Fleury, dont les descendants en ont toujours conservé depuis la propriété.

